

les livres bretons et tous les dictionnaires antérieurs, depuis le Vocabulaire breton-latin du Musée britannique, de l'an 882, jusqu'au Dictionnaire français-breton de Troude, Brest, 1842.

Le Gonidec et La Villemarqué ne font pas mention du mot *lug*. Il n'y a pas de doute que, s'ils l'eussent rencontré avec quelque probabilité d'authenticité, ils ne l'eussent inséré.

En breton, corbeau se dit *bran*. On trouve en comique la forme *buran*, comme en témoigne *marburan* (xⁿ^e siècle), traduit par *corvus* dans le Vocabulaire cité par Zeuss, mais qui semble un composé de *mar* « mer » et *buran* « corbeau (2) ».

Passons en revue les autres dialectes celtiques.

KYMRI. — W. Spurrell a publié, en 1872, à Camarthen, sous le titre de *Geiriadur cynaniaethol*, la deuxième édition d'un Dictionnaire anglais-kymri très complet, joint à un Dictionnaire kymri-anglais (*Geiriadur cymraeg a seisioneg*). Le mot *lug* (*Jlug*) n'y apparaît qu'au sens de « rayon » et de « pustule ». Le corbeau s'y appelle *cigfran* (corneille-à-charogne), mais le mot primitif est *bran*(*j= fran*), qui a passé aujourd'hui au sens de « corneille ».

GAÉLIQUE. — *The Pronouncing Gaelic Dictionary* de Neil M'Alpine, London, 1877, fait autorité par l'abondance et la sûreté de ses informations. Le mot *lug* y signifie « jambe torse ». Le corbeau s'y appelle *coirbidh*.

(2) Gn trouve en vieux-breton (Gloses à Eutychius *ap.* Loth) *mor-bran* « cormoran », littéralement « corbeau de mer ». L'irl. mod. *mará* signifie « qui appartient à la mer » ; le thème primitif est *mor(i)* « mer ».